

RAGEAU (J.)

Enquête épidémiologique sur quelques cas de typhus
à tiques survenus à Yaoundé et M'Balmayo. 17 DEC. 1984

(Fevrier 1950) O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 16.226 ex 1

Cote : B

Yaoundé. 1°)- Cas de M.LANGLOIS survenu à Nvog-Ada le 3 décembre 1949

Le malade habitait avec sa famille dans une maison à sol et murs cimentés mais située à proximité des cases indigènes et entourée par la brousse; dans la cour paissent des chèvres sur lesquelles nous n'avons pu trouver des tiques. Un jeune chien vivant dans l'habitation était porteur de tiques: larves et femelles d'Haemaphysalis leachi; d'autres chiens, également parasités par des tiques et venant des cases indigènes, traversaient la concession.

Dans l'habitation de M.LANGLOIS un visiteur a été piqué par une tique qui n'a pas été conservée; il n'a pas contracté de typhus.

La maladie semble avoir été transmise par des Ixodidae (Haemaphysalis leachi; peut-être Rhipicephalus); le chien serait le réservoir de virus.

2°)- Cas de M.HALDE: typhus contracté à Nelen (en face la cité des métis) le 5 décembre 1949.

L'habitation du malade était un petit pavillon en briques au milieu de broussailles épaisses, à proximité des cases indigènes, de l'école des métis et d'une étable. Là aussi le terrain était particulièrement favorable à la pullulation des Ixodidae. Les boeufs et zébus couchant dans l'étable étaient porteurs de nombreuses tiques: Haemaphysalis leachi, Boophilus de coloratus, Amblyomma variegatum, A.splendidum etc. Il en est de même pour les chiens errants qui rôdaient autour de la maison. Le malade lui-même n'avait pas d'animaux domestiques. Une quinzaine de jours avant son arrivée logeait dans la maison une infirmière africaine résidant actuellement à Etoug-Ebe, km.8 sur la route de Kribi; elle ^{est} cependant restée indemne de typhus à tiques.

Sur le chien de la Directrice de l'école nous avons trouvé comme tique

Haemaphysalis leachi et Rhipicephalus sanguineus.

Le réservoir de virus du typhus peut être constitué par des chiens (vecteurs: Haemaphysalis leachi ou Rhipicephalus) ou le bétail (vecteurs: Amblyomma-Haemaphysalis).

3°)- Cas de M. BOISSON: Cité des métis- 5 Février 1950.

Le malade habitait un pavillon situé à 200 m. de celui de M. HALDER. Les conditions épidémiologiques sont donc les mêmes que dans le cas précédent: maison entourée d'une végétation dense, proximité d'une population autochtone, présence de chiens porteurs de tiques (Ixodes Ixodes ra- sus, Haemaphysalis leachi). Il n'est cependant pas certain que l'affection ait été contractée sur place: une semaine avant le premier accès de fièvre qui se y^r produisit le 24 janvier, le malade était allé à la chasse à 50 km. de Yaoundé sur la route du Nord; il avait également fait des excursions à M' Balmayo (où existe un foyer de typhus) et à 7 km. de Yaoundé ^{sur l'accote} de M' Balmayo.

M' Balmayo- 1°)- Cas de M. CLEMENT . 16 décembre 1949.

La maison où a été constaté ce cas sert dépicerie, de bar et de restaurant; c'est un baraquement en planches situé en face d'un pré où paît le bétail (Boeufs-zébus) porteurs de tiques. Les habitants récoltent souvent des tiques sur eux-mêmes quand ils traversent ce pré. Dans la maison de M. CLEMENT il ya un va et vient d'indigènes susceptibles d'apporter le virus et aussi de nombreux chiens porteurs de tiques. Sur 2 de ces chiens nous avons récolté des Haemaphysalis leachi, Rhipicephalus Amblyomma detritum et Boophilus de coloratus à tous les stades. Il est difficile de décider quelle espèce de tiques a transmis l'affection et quel est le réservoir de virus (bétail, chiens ou hommes?).

2°)- Cas d'un Père de la Mission catholique- 16 décembre 1949.

Là aussi on note un va et vient de population: manoeuvres construisant l'église, fidèles fréquentant la mission. Les Pères ont une chien-
né

chiennes porteuses de tiques et récoltent souvent des tiques sur eux-mêmes quand ils traversent la brousse. Le bétail passe à proximité de la Mission. Les conditions épidémiologiques se rapprochent donc de beaucoup de celles du cas précédent.

En résumé dans les 3 cas de fièvre à tiques observés à Yaoundé et les 2 autres survenus à M'Balmayo on relève plusieurs données épidémiologiques communes.

- 1°)- Habitation entourée par la brousse et concession mal tenue-
- 2°)- Proximité des cases indigènes et va et vient de population.
- 3°)- Présence de bétail et de chiens porteurs de tiques.

Le vecteur de la Rickettsiose est un Ixodidae; dans chaque cas on observe une escarre d'inoculation. L'espèce qui se retrouve avec le plus de constance est Haemaphysalis leachi qui a pour hôte le chien, et accessoirement le Boeuf ou le zébu, et qui est susceptible de piquer l'homme. Les Rhipicephalus parasites des chiens, et les Amblyomma ^(et Boophilus) qui se fixent sur le bétail peuvent également être soupçonnés.

Le réservoir de virus peut-être le chien (s'il s'agit de fièvre boutonneuse due à Rickettsia conori (vecteur connu: Rhipicephalus ou le bétail s'il s'agit de fièvre par morsures de tiques ou "tick bite fever" due à Rickettsia pijperi (vecteurs: Haemaphysalis leachi-Rhipicephalus sanguineus-Amblyomma-Boophilus decoloratus). Il doit exister aussi un réservoir de virus humain constitué par la population autochtone. /-

YAOUNDE, le 13 Février 1950

J. Rayon